

CORRIGE DE DISSERTATION – HGGSP Terminale

Sujet : La transmission mémorielle des conflits : entre nécessité et difficultés.

I- Pourquoi transmettre la mémoire des conflits ? Les enjeux qui en font une nécessité

A- Des enjeux et une nécessité individuels, psychologiques

- 1) Se libérer
- 2) Construire son identité

B- Des enjeux et une nécessité sociétaux et moraux

- 1) Devoir de mémoire
- 2) Exemplarité pour un peuple, un idéal...
- 3) Apport pour la science historique = refuser le négationnisme

C- Des enjeux et une nécessité judiciaires

- 1) Punir les coupables – d'où le problème pour les victimes du génocide arménien (non reconnu par l'Etat turc) ou pour celles du franquisme (amnésie) et parfois du nazisme (amnistie)
- 2) Reconnaître et indemniser les victimes

D- Des enjeux et une nécessité politiques et géopolitiques

- 1) Unifier une nation autour d'une histoire et une identité commune
- 2) Pacifier, réunifier une société
- 3) Répercussions sur les relations internationales : volonté de revanche (France-Allemagne après 1871 ou 1918) ou au contraire d'apaisement et de rapprochement (France-Allemagne en 1945)

II- Qui transmet, quand et quoi ? Des difficultés quant au contenu transmis, variable selon les acteurs et le temps

A- Les difficultés liées aux différents acteurs qui transmettent

- 1) Ils ne sont pas tous vivants : transmission indirecte s'il s'agit des descendants
- 2) Ils ne sont pas tous prêts à transmettre : pb psychologiques (amnésie, mutisme), volonté de tourner la page, limites liées à leur culture (ex des Tsiganes)
- 3) Ils ne sont pas tous d'accord entre eux : pluralité mémorielle ; fortes émotions

B- Des contenus transmis le plus souvent partiels

- 1) La mémoire individuelle est forcément profondément subjective, unique (même lorsqu'on a vécu la même chose, on n'en a pas la même expérience et on n'en garde pas le même souvenir)
- 2) Existence de groupes mémoriels nombreux qui prennent parti, qui délivrent la mémoire d'un point de vue
- 3) Rôle de l'Etat qui transmet une « mémoire officielle » : forme de manipulation (ex de la France de 1918 qui rend l'Allemagne seule responsable de la 1GM, du FLN qui fait des harkis des traîtres et oublie le MNA)

C- Une transmission dont le contenu évolue avec le temps

- 1) Le rôle du temps qui permet une forme d'apaisement, une volonté aussi de ne pas mourir sans avoir témoigné, l'accès à des archives et donc l'apparition de travaux historiques plus « objectifs »...
- 2) La mémoire officielle se modifie. Exemple de la 2GM et du rôle de l'Etat français

III- Comment et à qui transmet-on ? Des difficultés quant aux vecteurs choisis et à la réception du message.

A- La transmission familiale : une transmission limitée

- 1) Des vecteurs variés plus ou moins sûrs : transmission orale par des récits (mais qui se dégradent avec l'âge, la maladie et disparaissent à la mort), matérielle par des objets, écrite par des écrits du for privé (journal intime, lettres...)
- 2) Une transmission à petite échelle auprès d'un public restreint auquel on n'ose pas toujours tout dire pour ne pas peiner, ennuyer, etc. (également des non-dits : Grimbart, *Le Secret*)

B- Une transmission officielle par l'Etat qui questionne

- 1) Par l'école, les musées, les médias... (outils pédagogiques)... mais chaque Etat n'a pas le même discours (ex : France et Algérie sur la guerre d'Algérie) et elle peut être vue comme une forme de propagande
- 2) Par des lieux et temps de mémoire : mémoriaux, plaques, cérémonies de commémoration... mais ces choix peuvent ne pas faire l'unanimité (ex de la date de commémoration de la fin de la guerre d'Algérie ; ex du lieu de la destruction du Vel d'hiv)
- 3) Par les lois mémorielles... mais celles-ci font débat (ex : Pétré-Grenouilleau ; est-ce à l'Etat de fixer cela dans le marbre ?)

C- Quelle transmission possible par les associations et les citoyens ?

- 1) L'action pédagogique des associations (ex : Le *Souvenir français* qui finance le déplacement des élèves à Oradour sur Glane) qui complètent/compensent ce que les autres acteurs oublient
- 2) Rôle des écrivains et cinéastes dans une transmission par l'art... mais cela aussi pose questions : que peut-on dire ou non ? représenter ou non ? rendre beau ou non ? transformer en fiction ?
- 3) Quel public pour recevoir le message longtemps après les faits ? Qui s'intéresse encore la guerre de Sept Ans, à ses morts etc ? exemple plus récent de la 1GM qui fait encore l'objet d'un jour férié alors que le dernier Poilu est désormais mort depuis plusieurs années.